

Focus

William Klein côté mode et côté rue

Infos pratiques

ABC photographies de William Klein. Bruxelles, galerie de la Béraudière, 6, rue Jacques Jordaens. Jusqu'au 13 octobre, du lundi au vendredi, de 10h à 18h. Rens. : www.delaberaudiere.com

(à gauche) A New York en 1955. (à droite) Quand William Klein bousculait la photo de mode pour Vogue en 1960



WILLIAM KLEIN COURTESY GALERIES FIFTY ONE ET DE LA BÉRAUDIÈRE

La galerie de la Béraudière entame sa deuxième saison bruxelloise avec une série d'images du génial photographe new-yorkais

CELA FAIT TOUT JUSTE UN AN que la Galerie de la Béraudière précédemment sise à Paris et à Genève s'est installée dans un ancien atelier d'artiste à Bruxelles. Un endroit bluffant. On doit le feu d'artifice de cet anniversaire au formidable William Klein dont on avait pu voir une très belle rétrospective au Botanique la saison passée. Une série d'une petite vingtaine d'images du maître de la "street photography" vient donc électriser pour un mois les murs de ce lieu que l'on peut imaginer très (trop) sage lorsqu'il était utilisé par son premier propriétaire, un certain Charles Michel que tout le monde semble avoir oublié aujourd'hui.

Happenings

Le parti-pris de cette sélection est d'avoir privilégié les photographies de mode du photographe new-yorkais

tout en évoquant quelques-uns de ses travaux phares. Pour rappel, Klein est arrivé en Europe en 1946 pour effectuer son service militaire dans l'armée américaine. D'abord basé en Allemagne, dès 1947 il a été affecté à Paris. Ce fut le début d'un apprentissage passant par la Sorbonne, puis par l'atelier de peinture d'André Lhote (fréquenté en son temps par Cartier-Bresson). Le tournant décisif de sa carrière naissante fut sa rencontre à Milan avec Alex Liberman, le directeur artistique de "Vogue". Celui-ci lui proposa un contrat comme photographe au célèbre magazine et on peut dire qu'il eut le nez fin. En effet, comme on peut le voir aux cimaises chez de la Béraudière, Klein va révolutionner l'image de mode non seulement en descendant avec les mannequins dans la rue et en y organisant des sortes de happe-

nings (voir photo ci-contre), mais aussi en travaillant en studio avec des décors aux lignes graphiques et des lumières contrastées. Présentées ici dans des grands formats, ses images à la fois déjantées et d'une grande élégance restent manifestement très actuelles. La classe.

Outre la notoriété qu'elle lui a apportée, cette collaboration avec "Vogue" lui a permis de travailler sur sa ville natale où tout avait changé durant ses huit ans d'absence. Les quelques clichés de New York la nuit, tout en néons, et celui mythique du jeune garçon pointant un revolver sous son objectif nous rappellent la force novatrice de ce travail réalisé en une année, comme dans une longue transe, et publié en 1956 avec la complicité de Chris Marker. Le livre aujourd'hui introuvable dans son édition originale fut le premier d'une série de cinq qu'il consacra aux grandes métropoles dont Tokyo. C'est d'ailleurs une image étonnante de la bourse de la capitale japonaise en 1961 qui accueille le visiteur dans cette belle exposition.

Jean-Marc Bodson



WILLIAM KLEIN COURTESY GALERIES FIFTY ONE ET DE LA BÉRAUDIÈRE